



ASSOCIATION DES GROUPEMENTS
ET ORGANISATIONS ROMANDS
DE L'AGRICULTURE

Edito

Ouf...

La Conférence ministérielle réduite de l'OMC n'a pas trouvé d'accord pour la finalisation du cycle de Doha. C'est un nouvel échec grave pour l'OMC et pour son directeur sortant, le socialiste Pascal Lamy. Sa tactique visant à trouver une entente entre les 7 principaux pays, puis à élargir la discussion aux 30 pays représentés par leurs ministres à Genève, et finalement faire avaler un accord indigeste aux 153 pays membres de l'OMC n'a manifestement pas réussi. Tant mieux.

C'est donc un gros soulagement pour l'agriculture suisse qui était gravement menacée par les propositions du directeur de l'OMC. Il faut saluer ici le travail extraordinaire fait par l'USP pour la Suisse et par les organisations agricoles du monde entier. Leur détermination, leur collaboration active et surtout leur position commune pour dénoncer un projet d'accord unilatéralement orienté vers les intérêts des pays et des entreprises exportateurs ont contribué à la mise en échec de la libéralisation des marchés agricoles.

Avec l'échec de l'OMC, l'agriculture a gagné une bataille importante, mais pas la guerre du libéralisme économique. L'accord de libre-échange agricole avec l'UE et d'autres accords bilatéraux restent d'actualité. A ce niveau, le contexte actuel des marchés agricoles, le fait, confirmé par le revers de l'OMC, que l'agriculture ne pouvait être traitée comme une banale marchandise et la discussion autour du principe de la souveraineté alimentaire doivent désormais être pris en compte.

Le démon oublié de l'OMC, nos familles paysannes peuvent voir un avenir meilleur.

W. Willener
AGORA